

**Nataliya PUCHENKINA (Univ. François-Rabelais de Tours)**

**Doctorante en Arts et Lettres sous la direction de Valérie Vignaux**

**Sujet de thèse : « La diffusion du cinéma soviétique et sa réception critique en France dans l'entre-deux-guerres »**

L'école d'été internationale du réseau « Metis » qui s'est tenue du 3 au 7 septembre 2018 à Versailles et à Saint-Quentin-en-Yvelines a réuni des jeunes chercheurs en Master et en Doctorat dont les recherches portent sur les différents médias qui ont participé à la construction de l'histoire culturelle, à savoir la photographie, la presse écrite, le cinéma ou encore la chanson. La thématique proposée pour cette deuxième édition de l'école Metis, « Culture de masse », nous a donnée l'occasion, d'une part, de repenser nos objets de recherche sous l'angle particulier de cette notion, et, d'autre part, de découvrir les enjeux historiographiques et méthodologiques de l'histoire culturelle grâce aux interventions des chercheurs confirmés.

L'école d'été m'a apporté à ce titre la découverte de la méthodologie d'autres pratiques de recherche, et notamment de l'« enquête sur l'enquête » grâce à l'intervention de Stefano Pisu qui nous a fait part de son travail sur les enquêtes des spectateurs menées dans l'Union soviétique dans les années 1930 qui se présente comme une méta-analyse à la fois des données brutes mais aussi des enjeux de ce type d'enquête dans le contexte soviétique<sup>1</sup>.

De même, l'intervention de Valentine Robert<sup>2</sup>, sur l'adaptation au cinéma du tableau d'Alphonse de Neuville *Les dernières cartouches* (1873), a été l'occasion de revenir sur la reproductibilité d'un produit culturel, et plus globalement, sur la nature du médium cinématographique qui, même dans le cinéma des premiers temps, tend à utiliser les images médiatisées pour attirer le public vers le spectacle cinématographique.

Dans mon intervention, j'ai proposé d'appréhender la notion de la culture de masse à travers le cinéma, et plus particulièrement, en présentant une étude sur les films soviétiques projetés en France dans l'entre-deux-guerres dont la diffusion et la réception sont au cœur de mes recherches. Considéré comme un médium de masse par excellence puisqu'accessible au plus grand nombre, le cinéma semble s'inscrire parfaitement dans la liste des dispositifs qui forment l'arsenal de la culture de masse.

Toutefois, dans le cas particulier de la diffusion du cinéma soviétique en France, la situation semble plus complexe. En effet, les difficultés à obtenir des visas d'exploitation ajoutées au manque de distributeurs prêts à diffuser des films soviétiques ont cantonné une grande partie de leurs projections à un cadre restreint de séances privées et au sein des ciné-clubs. Or, comme Jean-Claude Yon l'a rappelé dans son introduction à l'école d'été, une large diffusion fait partie des critères primordiaux pour pouvoir parler de culture de masse. La circulation du cinéma soviétique en France dans les années 1920 et 1930 peut-elle dès lors s'inscrire dans la catégorie de culture de masse qui suppose une diffusion au plus grand nombre ? Cependant, les différentes définitions, proposées tout au long de l'école, de la diffusion et de la réception d'une œuvre dans le cadre de la culture de masse m'ont amenée à nuancer la réponse. En effet, si les séances des films soviétiques sont en effet relativement rares, le cinéma soviétique bénéficie

---

<sup>1</sup> PISU, Stefano, *Cultura e mobilitazione di massa in URSS. Cinema e pubblico dalla NEP al realismo socialista*, Univ. Cagliari, Morlacchi, 2018.

<sup>2</sup> ROBERT, Valentine, *L'origine picturale du cinéma. Le tableau vivant, une esthétique du film des premiers temps*, thèse en histoire du cinéma sous la direction du Prof. François Albera.

néanmoins d'une importante et large médiatisation dans la presse française<sup>3</sup>. Les échanges fructueux qui ont suivi les différentes présentations, m'ont ainsi conduit à intégrer dans mes recherches le rôle de la presse généraliste dans le processus de médiatisation des films étudiés.

Cette deuxième édition d'école d'été s'est avéré un cadre parfait pour échanger autour de différentes problématiques dans une atmosphère conviviale et bienveillante tout en nous offrant l'opportunité de soumettre nos hypothèses de recherche en cours à l'épreuve du regard des chercheurs confirmés.

---

<sup>3</sup> Dans le cadre de nos recherches, plus de 400 articles consacrés au cinéma soviétique ont été recensés dans les revues de cinéma français, dont notamment *Pour Vous*, *Photo-ciné*, *Cinéma*, *Cinéma*, *Cinéma*, *Cinéma*, *Cinéma* mais également dans les rubriques cinématographiques régulières de *l'Humanité*.